

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES MOTS À LA MODE

BOURSAULT, EDME

Comédie — 1694

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR JOSSE	63 rép.	NICODEME	13 rép.
MADAME JOSSE	57 rép.	MONSIEUR DU RUS	11 rép.
NANNETTE	27 rép.	MONSIEUR DE L'ORME	9 rép.
MONSIEUR BRICE	26 rép.	MAROTE POUSSINEAU	8 rép.
MADAME BRICE	22 rép.	ADRIENNE	8 rép.
MONSIEUR GRIFFET	22 rép.	NICOLE	4 rép.
BABET	21 rép.	CHAMPAGNE	4 rép.

Personnages muets & suite : DES ARCHERS

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur Josse, Monsieur Griffet.

MONSIEUR JOSSE

Je vous ai de ma femme appris la trahison ;
Quoiqu'il puisse arriver, j'en veux avoir raison.
Contre ce beau mémoire elle ne peut rien dire ;
Et pour la condamner il suffit de le lire.

MONSIEUR GRIFFET

Parlons sans passion. Êtes-vous bien certain
Que ce Mémoire-là soit de sa propre main ?
J'y trouve, comme vous, des endroits effroyables...

5

MONSIEUR JOSSE

Si j'en suis bien certain ? Trop de « par tous les Diables ».
Oui, Monsieur, il est d'elle. Avez-vous bien ouï ?
Voilà cinq ou six fois que je vous dis que oui.
En cherchant des papiers hier dans son armoire
Dans un coin, à l'écart, j'aperçus ce Mémoire.
Quoi qu'elle m'observât ses yeux furent déçus :
Avec subtilité je mis la main dessus.
Je cherchais un prétexte à me défaire d'elle :

10

15

Et je l'ai bien trouvé, puisqu'elle est infidèle.

MONSIEUR GRIFFET

J'ai reçu votre plainte, et je sais tout cela :
Ne poussez point la chose, et tenez-vous en là.
Vous donner cet avis c'est vous mal satisfaire ;
Mais un sot par arrêt est difficile à faire. 20
Si tous ceux qui le sont intentaient des procès
Il faudrait leur créer un Tribunal exprès ;
Encore est-il certain, à bien peser les choses,
Qu'il ne pourrait suffire à juger tant de causes.
Quoi ! Pour donner à rire à tout le genre humain, 25
Comme fit ce Bourgeois du Faubourg Saint-Germain,
Voulez-vous, en rendant votre femme si noire,
Vous-même troubler l'eau que vous avez à boire ;
Et quand vous serez sot, à la face de tous,
Être encor trop heureux de la revoir chez vous ? 30
Est-ce peu pour un sot de la douleur de l'être ?
Quelle démangeaison de le vouloir paraître !

MONSIEUR JOSSE

Hé qui, de bonne soi, croyez-vous le moins sot,
D'un sot qui l'est assez pour n'en dire aucun mot,
Ou d'un qui se démène, et qui donne à connaître 35
Qu'il fait tout ce qu'il peut pour s'empêcher de l'être ?
Je veux, si je le suis, le dire à haute voix ;
Et ne pas ressembler à tous ceux que je vois,
Qui par un mercenaire et coupable silence
Avec leurs substituts semblent d'intelligence. 40
Vous avez, pour ma plainte, en quatre louis d'or ;
Je prétends par la suite en user mieux encor :
Je sais combien d'argent vous coûte votre office ;
Et comment aujourd'hui s'exerce la Justice :

On ne la connaît plus que par son attirail ;
Et qui l'achète en gros, la revend en détail.
N'importe ce qu'il coûte à venger cet outrage.

45

MONSIEUR GRIFFET

Mais si, par cas fortuit, votre femme était sage ?

MONSIEUR JOSSE

Après les actions dont vous êtes instruit,
Il est vrai que le cas serait assez fortuit.
Elle, sage !

50

MONSIEUR GRIFFET

Je sais que dans le voisinage
On ne s'est jamais plaint qu'elle ne fût point sage :
Je demeure d'accord qu'elle a d'autres défauts :
Elle s'en fait accroire, et prend des airs trop hauts.
On la blâme, surtout, de ce qu'elle s'infecte
De certains mots nouveaux que sans cesse elle affecte.
Alexandre le Grand, l'exemple des Héros,
Est appelé par elle Alexandre le Gros.
Hier au soir elle-même, en parlant d'Allemagne ;
Dit que le Gros Vizir s'allait mettre en campagne.
On ne peut là-dessus lui faire ouvrir les yeux :
C'est un mot favori qu'elle fourre en tous lieux :
Mais de quelque façon qu'une femme s'exprime,
C'est un entêtement, mais ce n'est pas un crime.

55

60

65

MONSIEUR JOSSE

Aussi, suis-je chagrin, mon cher Monsieur Griffet,
Moins de ce qu'elle dit que de ce qu'elle fait.

Quoi que dans le quartier chacun se moque d'elle,
Le vice du langage est une bagatelle ;
Et quant au choix des mots, il m'est indifférent,
Quel est le plus en vogue ou le Gros ou le Grand.
Le cas dont il s'agit, est un cas plus énorme.

70

MONSIEUR GRIFFET

Je reviens dans une heure avec un acte en forme.
Adieu.

MONSIEUR JOSSE

Souvenez-vous d'arrêter prisonnier
Un certain gros coquin qui sert de jardinier.
J'ai mes raisons.

75

MONSIEUR GRIFFET

Suffit. C'est une affaire faite.

SCÈNE II

MONSIEUR JOSSE *(seul)*

Dans quel piège ma femme elle-même se jette !
Quelle imprudence aussi d'écrire mot pour mot
Tout ce qu'elle dépense à faire un mari sot !
Ce que depuis six mois elle a fait de sottises
En termes naturels dans ce journal font mises.
La voici. Sa présence augmente mon courroux.

80

SCÈNE III

Monsieur JOSSE, Madame JOSSE.

MADAME JOSSE

Je viens vous avertir qu'il ne tiendra qu'à vous
De donner dès ce soir des époux à vos filles.

85

MONSIEUR JOSSE

Connaissez-vous leurs biens, leurs emplois, leurs familles ?

MADAME JOSSE

Leurs familles ? Eh si ! Perdez-vous la raison ?
Les voudrais-je souffrir s'ils n'étaient de maison ?
Qui vous fait présumer en moi tant de faiblesse ?
Famille est bourgeoisie, et Maison est noblesse.
Je vous les garantis nobles ; c'est un grand point.

90

MONSIEUR JOSSE

Vous les garantissez ?

MADAME JOSSE

Nobles.

MONSIEUR JOSSE

Je n'en veux point.
Je veux d'honnêtes gens. Par exemple un Notaire,
Un banquier, un marchand, un bonhomme d'affaire,
Gens avides de bien, et sûrs d'en amasser ;
Et non pas de ces gens faits pour en dépenser,

95

Qui consumant leurs jours en des chimères vaines,
Ont plus de créanciers qu'un an n'a de semaines.
Entendez-vous, ma femme ?

100

MADAME JOSSE

Oui, mon mari, j'entends.
Que dirait-on de pis chez de petites gens ?
À moins d'être du « Peuple » on ne dit point « ma Femme »,
C'est une « Impolitesse » à faire rendre l'âme.
Cela sent le bourgeois du plus méchant « aloi ».

105

MONSIEUR JOSSE

Hé que suis-je de plus ? Parlons net.

MADAME JOSSE

Vous ?

MONSIEUR JOSSE

Oui, moi.
Que, Diable, suis-je ?

110

MADAME JOSSE

Noble. Et ce qui plus me touche,
C'est moi qui, malgré vous, ai voulu faire souche.
Pour peu qu'on ait de « Goût » au rang où je me vois,
On abdique aisément ce qu'on a de « Bourgeois ».
Imitez-moi.

115

MONSIEUR JOSSE

Ma femme, en un mot comme en mille,

Votre sotte noblesse est comme votre style ;
Et je ne m'accommode en aucune façon
Ni de votre fierté ni de votre jargon. 120
De nobles, comme moi, d'une fabrique neuve,
Le nombre croit si fort qu'on dirait qu'il en pleuve :
Il n'est point de manant, pourvu qu'il ait de quoi,
Qui pour le même prix ne le soit comme moi.
Trêve donc, s'il vous plaît, Mademoiselle Josse, 125
Du ridicule orgueil qui vous rend si féroce.
Est-il charge ni rang qui puisse me cacher
Que mon père est orfèvre, et le vôtre boucher ?
Voilà pour faire un jour de célèbres familles !
Je veux à leurs égaux associer vos filles. 130
Faites-les moi venir ; et surtout pour leur bien
Quand je leur parlerai ne vous mêlez de rien.

MADAME JOSSE

« Hé quelqu'un » ! Mes Laquais, montrez-vous, je vous prie.

MONSIEUR JOSSE

L'un s'appelle Champagne, et l'autre a nom la Brie.
Est-il si malaisé de se souvenir d'eux ? 135

MADAME JOSSE

Fi ! C'est montrer par-là que l'on n'en a que deux ;
Au lieu qu'en m'expliquant de manière incertaine
Je parais en avoir une demi-douzaine.
Qui voit-on aujourd'hui, distingué du commun
Appeler de ses gens, qui ne dise, « hé quelqu'un » ? 140
Un air noble sied bien jusques aux bagatelles.
Préparez-vous, Monsieur ; voici des Demoiselles,
Qui savent les beaux mots comme leur alphabet.

SCÈNE IV

Monsieur Josse, Madame Josse, Nannette, Babet.

MONSIEUR JOSSE

Approchez-vous, Nannette ; et vous aussi, Babet.
C'est moi qui vous demande.

145

NANNETTE

Hé, Monsieur ? Je vous prie,
Donnez-nous à chacune un nom de Seigneurie :
Je ne vois que vous seul de gens de qualité
Prendre si peu de soin de sa postérité.
Monsieur Coquerico, Marchand de Savonnettes >
Devenu gentilhomme aussi bien que vous l'êtes,
N'a pas un de ses fils qui n'ait un nom nouveau,
Soit le nom de quelque arbre ou de quelque ruisseau :
Pour faire ses enfants nobles, en bonne forme,
L'un est Monsieur du Rus, l'autre Monsieur de l'Orme;
Et comme le plus jeune a le dos tout courbé,
Sûr qu'il n'est bon à rien il en fait un abbé.
S'il avait comme vous une fille bien faite
Lui ferait-il l'affront de l'appeler Nannette ?

150

155

MONSIEUR JOSSE

Vous me citez, vraiment, un plaisant animal !

160

NANNETTE

Est-ce vous offenser, que citer votre égal,
Monsieur !

MONSIEUR JOSSE

Je vous ai dit, et vous le réitère,
Que vous m'appelassiez simplement votre père ;
À moins que votre mère en secret, et tout bas,
Ne, vous ai fait savoir que je ne le suis pas,

165

BABET

Les gens de qualité, dont elle a l'honneur d'être,
Ont une extrême peine à ne pas le paraître :
Quoi que le nom de père ait de beau, de touchant,
Depuis un an ou deux cela « pue » le marchand
Un chétif Avocat par un ordre sévère,
Défend à ses enfants de l'appeler leur père.
C'est une vérité qu'on peut vous garantir

170

MONSIEUR JOSSE

J'en sais bien la raison : c'est de peur de mentir.
Souvent un avocat donne toutes ses peines
Aux affaires d'autrui, pendant qu'on fait les siennes.
Mais je vous mande ici pour un autre entretien.
Je veux vous marier. Vous ne répondez rien !

175

NANNETTE

Je n'ai de volonté que pour suivre la vôtre.

BABET

Je me fais un devoir, de n'en avoir point d'autre.

180

MONSIEUR JOSSE

Fort bien : j'aime à vous voir dans ces sentiments là.

NANNETTE

Je dois à vos bontés beaucoup plus que cela.

BABET

Vos ordres en tout temps me sont doux et faciles.

MONSIEUR JOSSE

Puisqu'à mes volontés vous êtes si dociles,
Vous aurez pour époux, dans huit jours au plus tard, 185
Vous, Monsieur Poussineau, vous, Monsieur Rodillard.
L'un est un bon Marchand à grand'porte cochère,
Où l'étoffe par aulne est d'un écu plus chère ;
Car aux gros magasins comme aux grands cabarets,
L'apparence entre en compte au mémoire de frais. 190
L'autre est un homme d'ordre, un banquier d'importance,
Qui n'avait pour tout bien que mille écus d'avance ;
Et qui par son mérite est devenu puissant
À prêter pour six mois à quatorze pour cent.
Enfin, gens sans reproche, et d'une bonne race. 195

NANNETTE

Je vous baise les mains.

BABET

Et moi, je vous rends grâce.

MONSIEUR JOSSE

Comment ?

NANNETTE

Je ne veux pas me marier sitôt.

BABET

Ni moi non plus.

200

MONSIEUR JOSSE

Non ?

BABET

Non.

MONSIEUR JOSSE

Je le veux. Il le faut.

NANNETTE

Votre prétention sur ce point sera vaine.

Je ne puis.

205

MONSIEUR JOSSE

Craignez-vous de mourir dans la peine ?

Votre mère à votre âge avait franchi ce pas :

Elle n'en est pas morte ; et vous n'en mourrez pas.

NANNETTE

Vous nous offrez des gens d'une agréable « allure ».

BABET

Il nous faut des partis bien d'une autre « tournure ».

210

NANNETTE

Puis-je prendre un époux à moins que de son chef.
Il ne soit noble, riche, et d'un « gros relief » ?

BABET

Pour moi, je n'en veux point, comme vous pouvez croire,
S'il me fait « dérouter » du chemin de la gloire.

NANNETTE

Je voudrais bien savoir si Monsieur Poussineau,
Peut jamais, quoi qu'il fasse, être à notre « niveau » ?

215

BABET

Et Monsieur Rodillard avec qui l'on m'assemble ;
Ne fera-t-il pas beau nous « faufiler » ensemble ?

NANNETTE

J'en sais qui sous nos lois sont prêts à se ranger,
Fais comme une peinture et jolis à manger :
Au lieu que les « amants » dont vous faites l'ébauche,
Ont un esprit si « louche » ! Un entretien si « gauche » !

220

BABET

Quoique votre noblesse ait déjà près d'un mois,
Il vous reste toujours des « vestiges » bourgeois.
Je ne vois qu'à vous seul « ces petites manières ».

225

MONSIEUR JOSSE

Hé bien ? N'est-il pas beau de voir trois grimacières,
Qui sans le fade appas de vingt bizarres mots,
Que font des étourdis et que disent des sots,
Tant que dure le jour n'auraient rien à se dire ?
Encor n'est ce pas là ce que l'on fait de pire.

230

MADAME JOSSE

Hé, que fait-on, Monsieur ?

MONSIEUR JOSSE

Ce que l'on fait ?

MADAME JOSSE

Oui ; quoi ?

MONSIEUR JOSSE

Ce que personne ici ne doit faire que moi.
Mais je vais de ce pas y donner si bon ordre,
Qu'il sera malaisé que nous puissions nous mordre.
Serviteur.

235

SCÈNE V

Madame Josse, Nannette, Babet.

MADAME JOSSE

Moquez-vous des menaces qu'il fait :
Messieurs Coquerico sont bien mieux votre fait.

Il ne s'est jamais vu d'égalité plus grande :
Âge, rang...

240

BABET

Moi, banquière !

MADAME JOSSE

Il est fou.

NANNETTE

Moi, Marchande.

MADAME JOSSE

Il radote.

245

SCÈNE VI

Monsieur Brice, Madame Josse, Nannette, Babet.

MADAME JOSSE

Ah, c'est vous ! Eh, mon frère, bonjour.

MONSIEUR BRICE

Bonjour, ma soeur.

MADAME JOSSE

De quand êtes-vous de retour,
Monsieur l'Avocat ?

MONSIEUR BRICE

D'hier à dix heures, je pense.

250

MADAME JOSSE

Je vous veux un « gros » mal d'une si « grosse » absence.
Depuis quinze « gros » jours ne m'avoir point écrit !
Vous qui passez partout pour un si « gros » esprit.
À peine un « gros » Seigneur, que le rang autorise,
Se serait-il permis cette « grosse » sottise.

255

MONSIEUR BRICE

Quoi ! Ma soeur, votre erreur dure jusqu'à présent !
Laissez mourir en paix un mot agonisant.
Hors chez quelques Laquais qu'il est en étalage,
En aucun lieu du monde il n'est plus en usage.
Laissez, encore un coup, mourir ce mot en paix.
Me trouver l'esprit « gros », c'est le trouver épais.
A moins qu'un « gros » Seigneur n'ait la taille fort grosse,
Est-il expression plus bizarre et plus fausse ?
Qui, Diable, a jamais dit depuis quinze « gros » jours ?
Ceux qui risquent ces mots pour leur faire avoir cours
Devraient être punis presque de même voie
Que ceux qui font passer de la fausse monnaie ;
« Gros » est un mot proscrit, ma soeur.

260

265

MADAME JOSSE

Avez-vous peur
Que l'on ne sache pas que je suis votre soeur ?
À qui plus justement voulez-vous qu'appartienne
Le titre de Madame ?

270

MONSIEUR BRICE

Oh ! Qu'à cela ne tienne.
C'est un titre abusif que tant de femmes ont,
Qu'il ne fait plus d'honneur à celles qui le font. 275
On traite également, tant on rend de justice,
Et la femme d'un Duc et celle de son Suisse ;
Et l'on distingue à peine en un même quartier,
Celle d'un président de celle d'un huissier.
Jadis un conseiller défendit à sa femme 280
De souffrir que ses gens l'appelassent Madame ;
Et le Clerc de son Clerc, moins scrupuleux que lui,
Trouve bon que la sienne ait ce titre aujourd'hui.
Cette contagion s'étend avec furie ?
Particulièrement parmi la librairie : 285
Auprès des Mathurins j'en connais un trio,
Une Madame « in-douze », et deux « in-folio ».
Mais les gens de bon goût distinguent les espèces.
Hé bien, mariez-vous mes deux charmantes nièces ?

NANNETTE

Vous ne pouviez choisir un plus heureux moment. 290
Il nous vient ce matin à chacune un amant :
Mais bien faits ! Mais d'un « goût » ! Et du rang dont nous
sommes.

SCÈNE VII

Champagne, Madame Josse, Monsieur Brice, Nannete, Babet.

CHAMPAGNE

Madame, on vous demande.

MADAME JOSSE

Hé qui ?

CHAMPAGNE

Deux gentilshommes ;
Leur père est parfumeur, et demeure ici près.

295

BABET

Il semble que le ciel nous les envoie exprès,

MONSIEUR BRICE

Les fils d'un parfumeur Gentilshommes ? Prodiges !

MADAME JOSSE

Oui, mon frère, ils le sont.

MONSIEUR BRICE

Eux, ma soeur ?

300

(À Monsieur Brice.)

MADAME JOSSE *(à ses filles)*

Oui, vous dis-je,
De l'éclat de vos yeux éblouis, pénétrés ;
Ils ne sortiront pas comme ils seront entrés.
Charmez les bien.
Et vous, respectez leur noblesse.
Et qu'il ne vous échappe aucun mot qui la blesse.
Qu'ils entrent.

305

SCÈNE VIII

*Monsieur du Rus, Monsieur de l'Orme, Madame Josse, Monsieur Brice, Nannette,
Babet.*

MADAME JOSSE

Hé « quelqu'un » ! Des fauteuils.

MONSIEUR DU RUS

Vos appas
Qui font à tout venant mettre pavillon bas, 310
Sûrs de tout conquérir aussitôt qu'ils se montrent,
Font autant de captifs que de cours qu'ils rencontrent.
Vers une autre beauté j'avais pris mon essor,
Mais je change.

MONSIEUR DE L'ORME

Pour moi, mon coeur est libre encor : 315
Mais à voir tant d'appas pour peu qu'il persévère,
J'appréhende bien fort qu'il ne le soit plus guère.

NANNETTE

Quel plaisir de ranger sous l'amoureux lien
De ces cours « isolés » qui ne tiennent à rien i
Que ne puis-je causer votre première alarme ! 320

MADAME JOSSE

« Isolés » ! Ah, Messieurs, le joli mot ! Il charme.
Qui jamais avant elle, à l'âge où la voilà,
Avec tant de justesse a placé ce mot-là ?
« Isolés » !

MONSIEUR DU RUS

Franchement, « Isolés » me prend l'âme.

325

MONSIEUR DE L'ORME

« Isolés » me ravit, me pénètre, m'enflamme.

MONSIEUR DU RUS

Ce qui m'en plaît le plus, c'est qu'elle s'en sert bien.
De ces cours « Isolés » qui ne tiennent à rien !
Quand de l'architecture on saurait la manoeuvre,
On aurait de la peine à mieux le mettre en ouvre.
Ce mot est d'un « bon sel », et d'un excellent « goût ».

330

MADAME JOSSE

Il m'a fait oublier que vous êtes debout.
Ces fauteuils sont ici pour nous mettre à notre aise.
Hé « quelqu'un » ! Pour mon frère il ne faut qu'une chaise ;
Il n'est pas noble.

335

MONSIEUR BRICE

Non ; dont je rends grâce au ciel.

MONSIEUR DE L'ORME

Ouais ! Contre la noblesse il semble avoir du fiel.

MONSIEUR BRICE

Point du tout ; je l'honore autant qu'on le peut faire :
Il n'est dans un état rien de plus nécessaire :
À le rendre tranquille elle applique son soin ;

340

Mais je l'aime un peu vieille, et marquée au bon coin.

MONSIEUR DU RUS

Fi ! Peut-on avouer qu'on aime la vieillesse ?
Rien n'est plus décrépît que la vieille noblesse.
Est-il un financier noble depuis un mois,
Qui n'ait son diné sûr chez Madame Guerbois ?
Et que de vieux barons pour le leur trouvent blanche
Quand le gibier s'envole, ou que leur fusil manque ?
Monsieur parle en bourgeois des plus « invétérés ».

345

MADAME JOSSE

Les mots les plus « jolis » sont par lui censurés.
Contre celui de « gros » il jette feux et flammes,

350

MONSIEUR DE L'ORME

Tant pis : il se fera lapider par les Dames.
C'est un des mots nouveaux qu'elles aiment le plus.

MADAME JOSSE

Est-il rien de mieux dit que de « grosses » vertus ?
Je suis de cette phrase inséparable amie.

MONSIEUR BRICE

Vous avez contre vous toute l'Académie :
Elle, qui dans la langue a le don d'exceller.

355

MONSIEUR DU RUS

Moi, je lui soutiens, moi, qu'on ne peut mieux parler.
Il est certains endroits où ce mot charme, enchante.

Quelle Académie est-ce ? Est-ce celle où l'on chante ?

MONSIEUR BRICE

Plaisante Académie, et dont on fait grand cas !

360

MONSIEUR DU RUS

Est-ce celle, où l'on fait de si bons almanachs ?

MONSIEUR BRICE

Ces gens, pour bien parler, n'ont pas l'air assez grave.

MONSIEUR DU RUS

Est-ce l'Académie où l'on peint ? Où l'on grave ?
Ces gens-là sont du monde, et parlent juste.

MONSIEUR BRICE

Non.

365

MONSIEUR DE L'ORME

C'est donc l'Académie où l'on ne fait rien.

MONSIEUR BRICE

Bon !

Celle que je vous dis travaille plus que toutes.
C'est-là que de la langue on décide les doutes :
Là que l'on sert de règle à tous les gens d'esprit,
Par ce que l'on prononce et ce que l'on écrit :
L'ennemie, en un mot, des sottises nouvelles.

370

SCÈNE IX

Champagne, Madame Josse, Monsieur de Rus, Monsieur de l'Orme, Monsieur Brice, Nannette, Babet.

CHAMPAGNE

Marote Poussineau vient voir ces Demoiselles.

MADAME JOSSE

Voyez pour quel sujet le sot nous interrompt :
Dis qu'elles n'y sont pas.

375

CHAMPAGNE

J'ai dit qu'elles y sont,
Je ne serai pas cru, si je dis le contraire.

MADAME JOSSE

De ces sortes de gens tâchez à vous défaire.
C'est vers la « bourgeoisie » un reste de penchant
Que de souffrir ici la fille d'un marchand.
Elle ne connaît pas, tant elle est animale,
Combien entre elle et vous le rang met d'intervalle.
Qu'elle entre. Ces Messieurs permettront bien cela.
Pardon.

380

SCÈNE X

*Marote, Madame Josse, Monsieur de Rus, Monsieur de l'Orme, Monsieur Brice,
Nannette, Babet.*

MAROTE

Bonjour Nannette ; à la fin te voilà !
Je suis venue ici deux ou trois fois de suite ;
Et toutes ces fois-là j'ai perdu ma visite.
Comment te portes-tu ? J'en suis en peine.

385

NANNETTE

Bien.

MAROTE

Je te vois du chagrin. Qu'as-tu ?

390

NANNETTE

Qu'aurais-je ? Rien.

MAROTE

Parle-moi bonnement, et ne fais point la sotte.
Qu'as-tu ? Bonjour, Madame.

MADAME JOSSE

Ah, ah ! Bonjour, Marote,
Bonjour.

395

MAROTE

On me reçoit ici bien froidement !

D'où vient donc que Babet ne me dit rien ? Vraiment
On me chasse ; et l'on veut que je m'en aperçoive.

BABET

Comment donc voulez-vous, dites, qu'on vous reçoive ?

MAROTE

Comment ? Il semble ici qu'on me voie à regret.

400

MADAME JOSSE

Apporter pour Marote un petit tabouret.
Car je ne pense pas que votre orgueil vous porte
À vous « équipoler » aux gens de notre sorte :
Il faut selon les rangs de la distinction ;
Et l'on nomme cela subordination.

405

MAROTE

Je veux un fauteuil, moi, s'il faut que je le dise ;
Non pour avoir l'honneur d'être un peu mieux assise ;
Mais sachant où je fuis, pour m'épargner l'affront
De l'être un peu plus mal que les autres ne sont.

NANNETTE

Que le monde aujourd'hui se rend peu de justice !
Et qu'aux petites gens l'audace est un sot vice !
Vous imaginez-vous qu'ici, non plus qu'ailleurs,
Vous ayez un fauteuil où seront ces messieurs,
Eux qui vont à la gloire avec tant de vitesse ;
Et qui, de compte fait, ont un mois de noblesse ?
Il faut de la raison et de l'ordre partout.

410

415

MAROTE

Ces Messieurs, où je suis, devraient être debout.
Une belle noblesse et de source bien pure,
Que celle qu'on débite à la manufacture !

MADAME JOSSE

Vous vous êtes, ma fille, exposée à cela,
En vous encanaillant de cette guenon-là.
Marote Poussineau ! Ce nom seul est atroce.

420

MAROTE

Marote Poussineau vaut bien Madame Josse.
Cet orgueil avec moi ne lui sied-il pas bien ?
Elle de qui le père est le boucher du mien ;
Et qui plus d'une fois eût fermé sa boutique
S'il n'eût eu le bonheur d'avoir notre pratique ?
Je m'en vais le changer, sans y perdre un moment.

425

SCÈNE XI

*Madame Josse, Monsieur du Rus, Monsieur de l'Orme, Nannette, Monsieur Brice,
Babet.*

MONSIEUR DE L'ORME

Vous l'avez repoussée, et vigoureusement.
Je ne sais rien de mieux pour vous en bien défaire.

430

MADAME JOSSE

Remettons-nous. Hé bien, Messieurs, qu'allez-vous faire ?
Car rien n'est plus honteux, dans ces temps divisés,

Que de voir la noblesse avoir les bras croisés :
Il faut, pour son honneur, qu'elle soit occupée.
Prenez-vous une charge où de robe ou d'épée.

435

MONSIEUR DU RUS

D'épée. On sent bien mieux l'homme de qualité.
Partout Mars sur Thémis l'a toujours emporté.
Chez tous les gens d'épée aujourd'hui c'est la mode
De passer sur le ventre à tous les gens du code.
Ce n'est pas au Palais que croissent les lauriers.

440

BABET

Que vous ferez tous deux de « jolis » officiers !

NANNETTE

Si l'on en croit le bruit que fait la renommée,
De « jolis » officiers ornent bien une armée.

MONSIEUR DU RUS

Quand ils ont à leur tête un « joli » général :
Il n'est pour les « grivois » point de plaisir égal :
Et ce qui rend la France en tous lieux formidable
En « jolis » généraux elle est inépuisable.
Ce que nous en avons sont des gens accomplis.

445

MADAME JOSSE

Ceux que nous n'avons plus étaient bien plus « jolis ».
Quoique pour en juger mon esprit soit trop mince,
Feu Monsieur de Turenne, et feu Monsieur le Prince,
L'un pour temporiser et lasser l'Allemand ;
L'autre pour foudroyer Espagnol et Flamand ;

450

Ont été, selon moi, les deux plus « jolis » hommes
Que la France ait produit dans le siècle où nous sommes.

455

MONSIEUR BRICE

Et vous ne voulez pas que les gens soient piqués
Contre des mots si sots et si mal appliqués !
Est-il dans l'Univers encore un Capitaine
Tel que Monsieur le Prince, et Monsieur de Turenne ?
Quels noms ont plus de gloire, et sont mieux établis ?
Et des gens d'un tel poids vous paraissent « jolis » !
Qui jamais, dites-moi, fut assez ridicule
Pour traiter de « jolis » Hector, Achille, Hercule ?
Vous nommez deux héros qui les effacent tous :
Il faut quand on en parle en parler à genoux ;
Et ceux qu'en pareil cas ces jolis termes tentent
Sont du moins aussi fous que ceux qui les inventent.
On ne dit point non plus de « jolis » officiers.
« Jolis » ne convient point à de vaillants guerriers :
Il faut que l'épithète exprime ce qu'on nomme :
Dire un « joli garçon » n'est pas dire un brave homme ;
Et le mot de « joli » n'a jamais été fait
Qu'en faveur d'un enfant, et d'un colifichet.

460

465

470

MONSIEUR DE L'ORME

J'entrevois les raisons de Monsieur votre frère :
« Joli » ne lui plaît pas, parce qu'il ne l'est guère.
Voilà ce qui l'oblige à s'expliquer ainsi.

475

MADAME JOSSE

Ha ! Que mal-à-propos ma mère vient ici !

SCÈNE XII

Madame Brice, Madame Josse, Monsieur du Rus, Monsieur de l'Orme, Monsieur Brice, Nannette, Babet.

MADAME JOSSE

Quel sujet vous amène en ce lieu, toute seule ?

MADAME BRICE

Je devrais y venir vous souffleter la gueule.
Vous avez par vos soins fait si bien et si beau,
Que nous ne servons plus chez Monsieur Poussineau.
Sa fille...

480

MADAME JOSSE

Savez-vous qu'elle est assez brutale
Pour oser sottement se croire notre égale ?
De la désabuser on s'est donné le soin.

485

MONSIEUR DU RUS

Franchement, l'insolence allait un peu trop loin.

MADAME BRICE

Mêlez-vous, s'il vous plaît, de ce qui vous regarde.

NANNETTE

Ces messieurs sont d'un rang...

MADAME BRICE

Vous, taisez-vous, Guimbarde.

Il vous appartient bien de dire vos raisons,
Et de mettre le nez dans ce que nous disons.
Qui demande un avis aussi sot que le vôtre ?

490

MONSIEUR BRICE

Eh ! De grâce, ma mère, abstenez-vous...

MADAME BRICE

À l'autre
Qui pour être boucher ayant trop peu d'esprit
Voulut être Avocat pour nous faire dépit ;
Et de qui chaque jour la principale affaire
Est d'endosser sa housse, écouter, et se taire.
Faites-moi le plaisir de me laisser en paix :
On vous y laisse bien tous les jours au Palais.

495

500

BABET

Ciel ! Que les vieilles gens ont un esprit revêche !

MADAME BRICE

Entendez-vous jaser la petite pimbêche ?
Voyez : Ne faut-il pas qu'elle s'en mêle aussi ?
Les vieilles gens ! La masque, oser parler ainsi !
Je t'apprendrai, friponne, à me morguer en face.
Vieille !

505

MONSIEUR DE L'ORME

Madame Brice, il faut lui faire grâce.
Vos attraits par ce mot ne font pas effacés !
Vous êtes encor jeune; on le voit bien.

MADAME BRICE

Assez, 510
Pour voir votre noblesse un jour aller au peautre ;
Et vous, redevenir parfumeurs l'un et l'autre.
Mon gendre est une bête, et votre père un fou
De chercher à monter pour se casser le cou.
Suffit d'être enrôlé dans la Gentilhommaille 515
Pour être convaincu de n'avoir pas la maille :
Et de tous les états où l'on est malheureux,
Le plus insupportable est d'être noble et gueux.
Ajoutez à cela quelle sera la fièvre
D'un noble parfumeur, d'un gentilhomme orfèvre, 520
Si le Roi les oblige à marcher dans un an,
Comme l'autre noblesse, à quelque arrière-ban ?
Les braves gens !

MONSIEUR BRICE

Ma mère, il vaut mieux qu'on se taise...

MADAME BRICE

Jour de Dieu ! Je prétends quereller à mon aise. 525
C'est à vous à vous taire, imbécile Orateur.

MONSIEUR DU RUS

Adieu. Madame Brice est de mauvaise humeur.

MADAME JOSSE

Elle rêve. Eh, Messieurs ! Supposez qu'elle dorme.

NANNETTE

Restez, Monsieur du Rus.

BABET

Restez, Monsieur de l'Orme.

530

MONSIEUR DE L'ORME

Nous prendrons notre temps pour revoir tant d'appas
Que la mère éternelle un matin n'y soit pas.

MADAME JOSSE

Votre façon d'agir, ma mère, est effroyable.
Ils sont sortis. .

MADAME BRICE

Tant mieux : Qu'ils s'en aillent au Diable.
J'aurai la joie au moins de gronder en repos.

535

SCÈNE XIII

*Monsieur Josse, Madame Josse, Madame Brice, Monsieur Brice, Monsieur Griffet,
Nannette, Babet.*

MONSIEUR JOSSE

Ha, ha ! Je vous rencontre ici tout à propos.
Je viens de vous chercher pour une belle affaire.

MADAME BRICE

Comment donc ? Qu'est-ce ?

MONSIEUR JOSSE

Entrez, Monsieur le Commissaire.

540

MADAME JOSSE

Un Commissaire ici ! Pourquoi faire ?

MONSIEUR JOSSE

Attendez.

Vous saurez assez tôt ce que vous demandez.

Je veux auparavant, sans nulle incertitude,

Informez vos parents de votre turpitude.

545

Autrefois, par l'hymen l'un à l'autre conjoints,

Votre fille m'aimait ; je ne l'aimais pas moins :

J'étais jeune : un mari toujours jeune est aimable ;

Mais enfin...

MADAME BRICE

Enfin, quoi ?

550

MONSIEUR JOSSE

J'ai vieilli : c'est le Diable ;

Et ma femme au plaisir immolant le devoir,

À ses petits besoins a pris foin de pourvoir.

C'est tout dire.

MADAME JOSSE

Imposteur ! L'impudence est extrême.

555

SCÈNE XIV

Nicole, Monsieur Josse, Madame Josse, Monsieur Brice, Monsieur Griffet, Nannette, Babet.

NICOLE

Vite, à l'aide, au secours du pauvre Nicodème :
Si vous ne vous hâtez c'est fait du jardinier.

MADAME JOSSE

Comment ?

NICOLE

Des pousse-culs l'arrêtent prisonnier.
Comme il est fort et raide, et qu'il sait battre et mordre,
Il leur donne à tous bien du fil à retordre :
Il en viendrait à bout s'il avait de l'appui.
Le voici qu'on amène, et sa femme avec lui.

560

SCÈNE XV

Nicodème, Adrienne, Monsieur Josse, Madame Josse, Madame Brice, Monsieur Brice, Monsieur Griffet, Nannette, Babet, Nicole.

MONSIEUR JOSSE

Approche gros Coquin.

NICODEME

C'est fort bien dit. Peut-être
Que j'en dirais autant si j'étais votre maître.

565

MONSIEUR BRICE

Je ne sais que penser de tout ce que je vois.

NANNETTE

Plus ce désordre augmente et moins je le conçois.

MONSIEUR JOSSE

Fripon !

NICODEME

Mordié nenni. Tout chétifs que je sommes
J'avons été cinq ans à de vrais gentilshommes:
À telle enseigne, ardé, qu'ils n'avions pas un sou,
Et qu'ils me tapotiont tout leur diantre de faou ;
Il ne s'est jamais vu de noblesse meilleure.
Ce n'était pardié pas comme celle d'astheure.

570

575

MADAME JOSSE

Vous le méritez bien, Monsieur Josse.

MONSIEUR JOSSE

Tout doux.
Je sais ce qui se passe entre-eux, quelque autre et vous.

MADAME JOSSE

Hé, que se passe-t-il qui ne soit à ma gloire ?

MONSIEUR JOSSE

Monsieur le Commissaire apportez son mémoire.
C'est trop avoir d'égard pour son manque de foi ;
Ne la ménagez plus. Parlez.

580

MONSIEUR GRIFFET

De par le Roi.
Dites-moi, sans mensonge, et sans être interdite,
Si vous reconnaissez ce mémoire ?

585

MONSIEUR JOSSE

Elle hésite.
Plus elle a de chagrin, plus je suis réjoui.

MADAME JOSSE

Oui, Monsieur, ce mémoire est de moi.

MONSIEUR JOSSE

De vous ?

MADAME JOSSE

Oui.
Je ne sais ce que c'est que dire une imposture.

590

MONSIEUR JOSSE

Il s'agit maintenant d'en faire la lecture.
Vous allez, j'en suis sûr, être scandalisez.

MADAME JOSSE

De quoi ?

MONSIEUR JOSSE

Prêtez l'oreille : et vous, Monsieur, lisez.

595

MONSIEUR GRIFFET *(lit)*

« Mémoire de la Défense que j'ai faite en galanteries ».

MONSIEUR JOSSE

Voyons par quel endroit ce mémoire débute.

MONSIEUR GRIFFET

« Premièrement », vingt francs pour une « Culbute »...

MADAME BRICE

Pour une « Culbute » ! Oh bon Dieu ! Qu'est-ce là ?

MONSIEUR JOSSE

Bon ; ce n'est rien : le reste est bien pis que cela.
Poursuivez seulement, Monsieur le Commissaire.

600

MONSIEUR GRIFFET

Pour une « Culbute » avec un « Mousquetaire ».

MONSIEUR BRICE

Avec un « Mousquetaire » ! En effet, c'est bien pis.
Malheureuse ! Est-ce là ce qu'on t'avait appris ?

Faire un si grand affront à la race des Brices !

605

MONSIEUR JOSSE

Monsieur, de pareils coups laissent des cicatrices...

NICODEME (*bas*)

La peste ! Un « Mousquetaire » est assez bien choisi.

MONSIEUR GRIFFET

Plus, pour un « Boute-en-train », et pour un « Tâtez-y »,
Huit cents francs !

MONSIEUR JOSSE

Dites-moi, vous, à qui je me fie,
Qu'est-ce qu'en bon français « Tâtez-y » signifie ?

610

MADAME BRICE

Que signifierait-il que ce qu'on entend bien ?

MONSIEUR BRICE

Qu'avez-vous à répondre à cela, ma soeur ?

MADAME JOSSE

Rien.

C'est un extravagant, qui de Paris à Rome
Aurait peine à trouver son égal.

615

MADAME BRICE

Le pauvre homme !

Il est bien malaisé qu'il ait l'esprit serein
Quand il sait qu'à sa femme il faut un « Boute-en-train ».

MONSIEUR GRIFFET

« Plus » pour la « Jardinière », et pour des « Engageantes » 620
Dont mes filles et moi nous fumes bien contentes ;
Trois cents livres.

MONSIEUR JOSSE

Voilà ce qui m'outre le plus.
Donner à ses enfants des leçons là-dessus !
À quoi lui servais-tu? 625

ADRIENNE

Qui ? Moi, Monsieur?

MONSIEUR JOSSE

Oui, Chienne.

MADAME BRICE

Je te tordrai le cou, suborneuse.

NICODEME

Adrienne, Dis-moi,
Dis-moi, sans barguigner ce que c'est que cela ? 630
Et quelle manigance on débagoule-là.
Parle.

ADRIENNE

Moi, Nicodème ?

NICODEME

Oui, palsandié, dégoise.

ADRIENNE

Est-ce ma faute, à moi, si Madame l'emboise ?
Quand on a bon renom cela vaut mieux que tout.
Je sommes, comme on dit, plus couché que debout.
Tenez, je ne fais rien, comme sait Nicodème,
Que ce que je vourois qu'on me fit à moi-même,
J'allons tête levée, et je ne craignons rien ;
Dieu merci.

635

640

NICODEME

Pour cela, je sommes gens de bien :
Et j'avons de l'honneur, malgré la médisance,
Plus qu'il ne nous en faut pour notre suffisance.
J'ignorons ce que c'est que de faire faux-bon :
Ce n'est pas comme vous et Madame.

645

MADAME JOSSE

Ah, fripon !
Tu ne t'amuses pas à voler des vétilles.

MONSIEUR GRIFFET

« Plus » pour des « papillons », des « guêpes », des « che-
nilles »,
Huit cens écus.

650

MONSIEUR JOSSE

Maraud, qui fais l'homme de bien,
Te voilà si confus que tu ne dis plus rien !
Tu ne présumais pas que l'on sut ton négoce.
Vendre des « papillons » une somme si grosse !
Je prétends qu'aujourd'hui cet argent soit rendu.

655

MONSIEUR GRIFFET

Ou qu'il soit dans trois jours bien et dûment pendu.
Pour un vol domestique on ne fait pas long gîte.

MADAME BRICE

On ne peut d'un voleur se défaire trop vite.
Pendez, pendez.

MONSIEUR JOSSE

Crois-moi, de peur d'être étranglé,
Rends-moi ce que ta femme et toi m'avez volé :
Voilà neuf cens écus marqués en deux articles.

660

ADRIENNE

Volé ! Nous ?

NICODEME

Testédié, boutez mieux vos bésicles.
Quand je suis échauffé, je sois pis qu'un Satan.
Si je ne vous agrée, il faut dire va-t-en.
Avec un peu d'esprit jamais on ne demeure ;
Et, sans reproche à Dieu, j'en eus d'assez bonne heure,
J'apprenais de Musa le Singulariter,

665

Quand je me dépétri de notre Magister : 670
Il me brisi, mordié, quasiment une côte,
Parce que, disi-t-il par ma chienne de faute,
Notre âne avec sa bouche un soir avait failli
À démettre la gueule à Monsieur le Bailli.
Sans cet accident-là qui vint troubler la fête, 675
Moi, la bourrique et lui je n'étions qu'une tête.
Je n'avons pas toujours mangé notre pain sec.

MONSIEUR JOSSE

Jamais aucun fripon n'a manqué par le bec.
Ne crois pas m'éblouir par de tels artifices.
Ta femme, pour ses bons et louables services, 680
A reçu trois cens francs. Toi pour des « papillons »,
Et je ne sais combien de pareils guenillons,
Huit cents écus.

ADRIENNE

Eh si ! Si je n'étais honnête,
Je vous dirais, Monsieur, que vous êtes bien bête ; 685
Bien nigaud, bien butor, bien badaud de Paris:
Mais Nicodème et moi je sommes bien appris ;
Et je ne disons rien qui chagrine parsonne.
C'est une bride à viau que Madame vous donne
Que tous les « papillons » qu'elle vous boute-là : 690
Elle dépense mieux son argent que cela :
Fraîche comme un gardon, droite comme une parche,
Bon, vrament, c'est bien là les bêtes qu'elle charche !
Les femmes de Paris en savent bien plus long.

MONSIEUR BRICE

Vous m'impatientez, ma soeur. Répondez-donc. 695

Tout parle en sa faveur, et tout vous est contraire.

MONSIEUR GRIFFET

Plus, quatre louis d'or pour un « Laisse-tout-faire ».

MONSIEUR JOSSE

Cela n'est point obscur et chacun l'entend bien :

Quand on laisse tout faire on ne réserve rien.

Mettez-vous en ma place. Est-ce à tort que je gronde ?

700

MADAME BRICE

Que ne l'ai-je étouffée en la mettant au monde !

Je n'aurais pas l'affront de voir ce que je vois.

MADAME JOSSE

Je ris de vous voir tous déchaînés contre moi.

Vous me charmez.

MADAME BRICE

L'infâme ! Et toi, tu m'assassines.

705

MONSIEUR GRIFFET

« Plus », pour une « effrontée », et pour deux « gourgandines »,

Quinze louis.

MADAME BRICE

Comment ? Tu connais ces gens-là !

Des « gourgandines » ! Ciel ! Quelle Peste voilà !

Il n'est pas sur la terre une plus méchante âme.

710

Le dangereux bétail qu'une pareille femme !

MONSIEUR GRIFFET

« Plus » pour une « innocente », onze louis.

MONSIEUR JOSSE

Viens ça.

NICOLE

Qui ?

MONSIEUR JOSSE

Toi.

715

NICOLE

Moi ? Je ne sais ce que c'est que tout ça.
J'ai toujours vu Madame une bonne vivante.

MONSIEUR JOSSE (*à Monsieur Griffet*)

La preuve de son crime est assez convaincante.
On lui dira le reste en temps et lieu. Suffit.

MONSIEUR GRIFFET (*à Madame Josse*)

Qu'avez-vous à répondre à tout ce que j'ai dit ?

720

MADAME JOSSE

Que mes filles, Monsieur, ont dur elles les pièces,
Que contient ce mémoire espèces par espèces.
De me justifier je leur laisse le soin.

Défendez mon honneur.

MONSIEUR JOSSE

Je crois qu'il est bien loin.

725

NANNETTE

Ce qui dans cet écrit vous paraît des injures,
Sont des noms que l'on donne aux nouvelles parures.
Une robe de chambre étalée amplement,
Qui n'a point de ceinture, et va nonchalamment,
Par certain air d'enfant qu'elle donne au visage
Est nommée « innocente », et c'est du bel usage.
Ce manteau de ma soeur si bien épanoui,
En est une.

730

MONSIEUR JOSSE

Cela est une « innocente » ?

BABET

Oui.
Sont-ce là des sujets pour vous mettre en colère ?

735

NANNETTE

Voilà la « culbute », et là le « Mousquetaire ».

BABET

Un beau noeud de brillants dont le sein est saisi,
S'appelle un « Boute-en-train », ou bien un « Tâtez-y »
Et les habiles gens en étymologie,
Trouvent que ces deux mots ont beaucoup d'énergie.

740

NANNETTE

Une longue cornette, ainsi qu'on nous en voit,
D'une dentelle fine, et d'environ un doigt,
Est une « Jardinière » : et ces manches galantes
Laissant voir de beaux bras ont le nom d'« engageantes ».

745

BABET

Ce qu'on nomme aujourd'hui « guêpes » et « papillons »,
Ce sont les diamants du bout de nos poinçons ;
Qui remuant toujours, et jetant mille flammes,
Paraissent voltiger dans les cheveux des Dames.

NANNETTE

L'homme le plus grossier et l'esprit le plus lourd
Sait qu'un « Laisse-tout-faire » est un tablier fort court :
J'en porte un par hasard qui sans aucune glose,
Exprime de soi-même ingénument la chose.

750

BABET

La coiffure en arrière, et que l'on fait exprès
Pour laisser de l'oreille entrevoir les attraits,
Sentant la jeune folle, et la tête éventée,
Est ce que par le monde on appelle « effrontée ».

755

NANNETTE

Enfin, la « gourgandine » est un riche Corset,
Entrouvert par devant à l'aide d'un lacet :
Et comme il rend la taille et moins belle et moins fine,
On a cru lui devoir le nom de « gourgandine ».
Vous avez pris l'alarme avec trop de chaleur.

760

MONSIEUR JOSSE

À ce compte, mon mal n'était donc qu'une peur,
Et mon front avait tort de croire son cas sale ?

MADAME JOSSE

Comment prétendez-vous réparer ce scandale ?
Après un tel éclat je n'ai plus d'yeux pour vous,
Et je vais tout permettre à mon juste courroux.
Qui voulait me punir mérite un sort semblable.

765

NICODEME

Le moins qu'il puisse faire est amende honorable,
Tête-nue, en chemise, avec la torche au poing:
Madame fera bien de n'en démordre point.
Vartidié ! Ce n'est pas une faute légère
Que de prendre l'honneur à ceux qui n'en ont guère.

770

ADRIENNE

Je ne prétends pas, moi, qu'il soit quitte pour rien,
D'avoir, ou peu s'en faut, fait une brèche au mien.
On ne peut de l'honneur se montrer trop friande ;
Et ce qu'il m'en a pris je veux qu'il me le rende.

775

MONSIEUR GRIFFET

Je vous l'avais bien dit d'aller moins vite.

MADAME BRICE

Et quoi.
Vous l'accusez à tort de vous manquer de foi !
Cette brutalité n'est point du tout permise :

780

Et dussai-je y manger jusques à ma chemise,
Il ne sera point dit que je souffre cela.

MONSIEUR JOSSE

Que pouvais-je penser de ce mémoire-là ?
« Tâtez-y », « Boute-en-train », « Culbute », « Engageantes » ; 785
Tout cela pour le front sont des armes parlantes ;
Et je sens que le mien me démange toujours.
Voilà de vilains noms pour de si beaux atours.

MONSIEUR BRICE

Il a raison.

MADAME JOSSE

Lui ? 790

MONSIEUR BRICE

Lui. N'est-ce pas une honte
De voir de la pudeur faire si peu de conte ?
Donnez, puisqu'il vous plaît d'avoir ces ornements,
De plus honnêtes noms à vos ajustements.
Tous ces termes impurs, ces équivoques sales, 795
Sont de droit naturel du Pont-neuf, ou des Halles.
Qui de les inventer s'ose mettre en devoir,
Sait plus d'obscénités qu'il n'est beau d'en savoir :
Rien n'est plus odieux qu'une femme immodeste ;
Et qui risque ces mots, risque aisément le reste. 800
Les cours bien situés font posés, retenus.....

MADAME BRICE

Franchement, ces mots-là sont un peu saugrenus.

J'ai sué de frayeur de son « Laisse-tout-faire »,
Et de la « Culbute » avec un « Mousquetaire »,
En un mot, ce jargon n'est point édifiant.

805

MONSIEUR JOSSE

Monsieur le Commissaire, en vous remerciant :
Vous et vos Grippechairs vous pouvez disparaître,
Puisque je ne suis pas ce que je croyais être.

MONSIEUR GRIFFET

Comment ? N'est-ce pas vous qui m'avez employé ?...

MONSIEUR JOSSE

Si j'eusse été cocu je vous aurais payé.
De tout ce que j'ai fait vous êtes le complice.

810

MONSIEUR GRIFFET

Moi ?

MADAME JOSSE

Vous. Si l'on faisait une exacte Police
On ne souffrirait point tous ces vilains mots-là,
Non plus que la Bassette et le Jeu du Hocca ;
Et l'on condamnerait à mille écus d'amende
L'impudent lapidaire, et l'impure marchande,
À qui l'on entend dire avec un front d'airain
Un « Tâtez-y », Monsieur ; Madame, un « Boute-en-train » ;
« Gourgandine » à bon prix ; « Culbute » nouvelle.
Quel abus!

815

820

MONSIEUR GRIFFET

Mon devoir en d'autres lieux m'appelle :
Payez-moi, je vous prie, ou bientôt un exploit...

MONSIEUR BRICE

Satisfaites Monsieur, et qu'il s'en aille.

MONSIEUR JOSSE

Soit.
J'en suis quitte à bon compte, et la peine est petite.

825

NICODEME

Oh palsandié nonfait, vous n'en êtes pas quitte.
Si l'honneur de Madame a fait queue faux pas,
J'avons notre cas net, si le sien ne l'est pas.
La femme de chez-nous n'est point une « Engageante ».

830

MONSIEUR JOSSE

Au lieu de vingt écus je t'en donnerai trente.
C'est payer son honneur et le tien grassement.

NICODEME (à Adrienne)

Est-ce assez ?

ADRIENNE

Eh oui-da, c'est bien honnêtement.
Les femmes d'aujourd'hui font bien voir aux hommes
Que l'honneur n'est pas cher dans le temps où je sommes.
Dix écus pour le mien c'est un prix assez haut.

835

NICODEME

Je crois, comme tu dis, que c'est tout ce qu'il vaut.
Boutez-là votre main : je vous pardonne. Eh qu'est-ce ?
Pour des mots de travers faut-il boudier sans cesse ?

840

MONSIEUR BRICE

Je me charge du soin de les rapatrier.

MADAME JOSSE

Et l'affront qu'il m'a fait se peut-il oublier ?

MONSIEUR JOSSE

Si me croire timbré c'est vous faire une offense,
En faisant le péché, j'en ai fait pénitence :
J'ai souffert comme un Diable. Eh, bon Dieu! Comment font
Tant de gens que je vois qui savent qu'ils le sont,
Et qui de ce malheur n'étant tristes ni mornes,
Vivent dans un plein calme à l'abri de leurs cornes ?
La patience est belle en de semblables cas :
Mais c'est un don du ciel, qu'il ne m'accorde pas.
Nommez, si vous voulez, mon imprudence extrême,
J'aime mieux avoir tort que vous l'ayez vous-même ;
Et le risque est moins grand, pour tout dire en un mot,
D'être imprudent cent fois, que d'être une fois sot.

845

850

MADAME JOSSE

L'êtes-vous ?

855

MONSIEUR JOSSE

S'il est vrai ce qu'on me fait connaître

Non, je ne le suis pas, mais je croyais bien l'être :
Et sur une apparence égale à celle-ci,
Bien d'autres en ma place auraient cru l'être aussi.
Puisqu'il faut se soumettre à ce que veut la mode,
Et que la plus suivie est d'être époux commode ;
Oublions toute chose. Y consentez-vous?

860

MADAME JOSSE

Non.
Je ne veux plus vous voir.

MADAME BRICE

Moi, je le veux, Guenon,
Ce serait un ménage assez beau que le vôtre,
Le mâle d'un côté, la femelle de l'autre !
Il faut qu'à son époux, de peur d'avoir du bruit.
Une femme obéisse en tout temps, jour et nuit.
Ce n'est point à la poule à tant lever la crête.

865

870

ADRIENNE

À tout ce qu'il lui plaît le mien me trouve prête.
Demandez-lui plutôt si je mens.

NICODEME

Pardié non
Parmi bien du méchant elle a cela de bon,
Que lorsqu'il faut m'aider à de certains ouvrages
Elle court, tête-dié, comme des arrérages,
Veux-je boire deux coups, elle en veut boire trois ;
Aussi, vivons-je heureux comme de petits Rois.
La paix est d'un logis la pièce la plus bonne.

875

MONSIEUR BRICE

Profitez des leçons qu'un jardinier vous donne. 880
À vivre bien ensemble appliquez votre soin.
Votre sottise querelle est allée assez loin.
Surtout, qu'il ne vous sorte aucun mot de la bouche
Dont l'oreille s'indigne, et l'honneur s'effarouche.
Portez des diamants, des dentelles, de l'or, 885
Et, si faire se peut, plus de richesse encor ;
Mais évitez les mots dont les mœurs sont blessées,
Et qui mènent l'esprit à de sales pensées.
Chez tous les gens d'honneur ces mots sont interdits.

MADAME JOSSE

Je voudrais bien savoir quels vilains mots je dis. 890

MONSIEUR BRICE

Lisez votre mémoire ; on ne voit rien de pire,
Lisez.

MADAME JOSSE

Hé bien, mon frère, il ne faut plus les dire ;
J'ai cru de nos bijoux pouvoir mettre les noms,
Sans attirer sur moi de si cruels affronts. 895
S'ils rendent ma conduite ou douteuse, ou suspecte,
J'y renonce à jamais, loin que je les affecte.
Je n'ai pas eu dessein de le mettre en courroux.

NANNETTE

Si vous y renoncez, j'en fais autant que vous.

BABET

Pour les dire jamais, j'ai trop peur qu'on me gronde.

900

(À ses filles.)

MONSIEUR JOSSE

Fort bien. Nous voilà tous les plus contents du monde.
Je ne suis pas ingrat à qui me fait plaisir :
Choisissez des époux selon votre désir.

MADAME BRICE

Allons nous ébaudir, et dîner tous ensemble.

NICODEME *(aux Auditeurs)*

Et vous, allez souper, Messieurs, si bon vous semble.
Comme en chemin faisant vous trouvez quelquefois
D'impertinents parleurs et de nobles bourgeois,
Envoyez-les ici voir comme on accommode
La Noblesse en détrempe, et les Mots à la Mode.

905